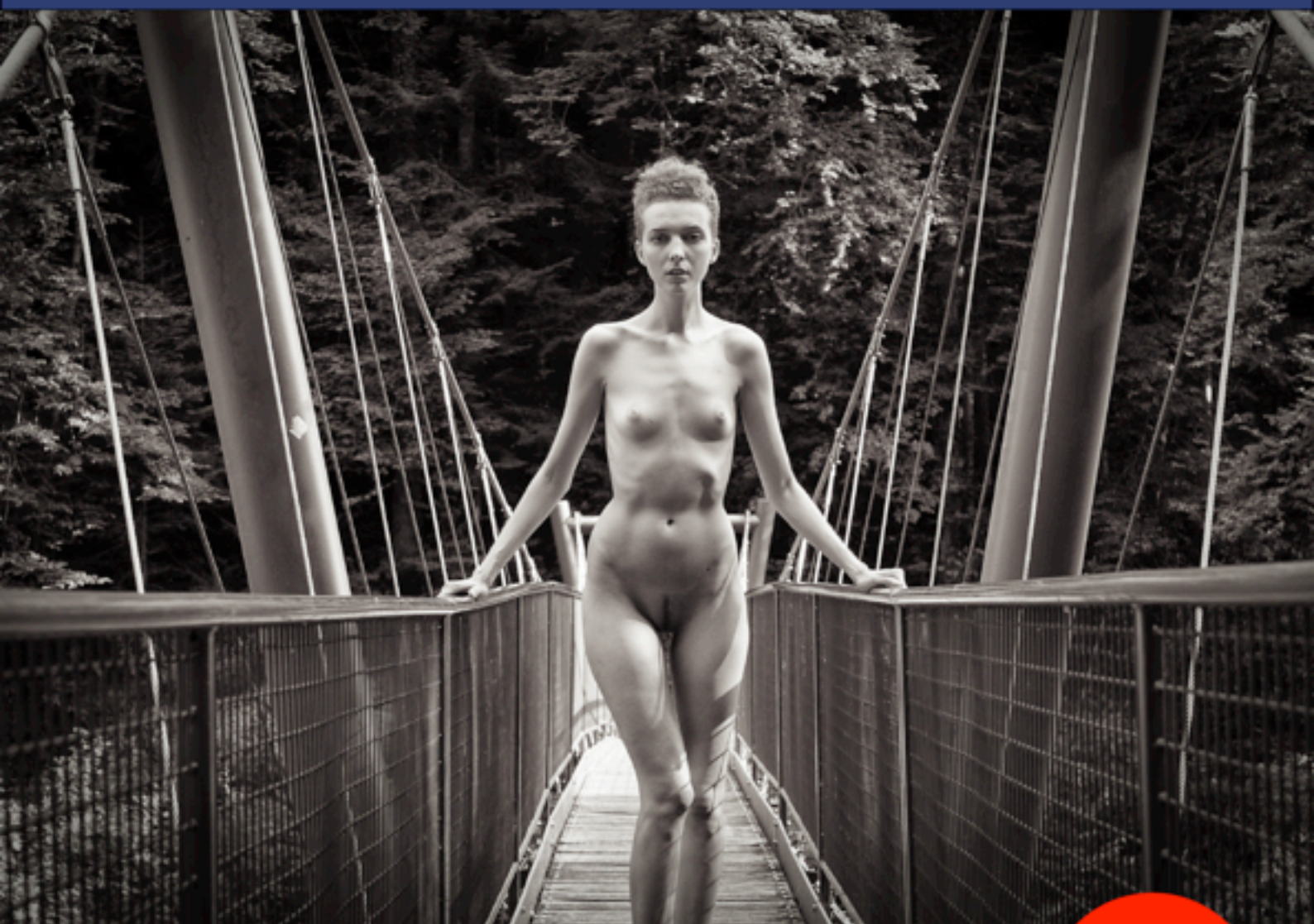


# Natacha provoque et le paye en public !



**-18**

par

**Corine d'Aramitz**

<https://histeros.com>

Copyright © 2021 Corine d'Aramitz

All rights reserved.

Version: 18.11.21 - 08:56

# !!! Warning !!!

Mise en garde



Cette nouvelle, ce roman ou ce livre contient intentionnellement du contenu très explicite et de caractère sexuel ! C'est donc réservé à un public averti, ouvert d'esprit et probablement majeur !



Pour les âmes sensibles et frileuses, voici une échelle pour vous rendre compte où se place cette histoire au niveau sexuelle. Dans cette histoire trouverez les éléments en gras de la liste ci-dessous:

- C'est une histoire de chatons
- À l'eau de rose
- **Romantique**
- Soft
- **Érotique** (Ok, mes histoires le sont toutes)
- **Porn**
- Hardcore
- Anal
- BDSM
- Domination / Sousmission
- **En public**
- On se touche le zizi
- **On s'amuse bien**

- Quelqu'un se fait défoncer
- Sévices sexuels
- Déviance sexuelle (disons des choses inhabituelles)
- Relation sexuelle sympa
- **Relation sexuelle passionnée**
- **Relation sexuelle qui bouge**
- Relation sexuelle violente
- Relation sexuelle consentie
- Relation sexuelle non consentie



NB: Ce n'est pas sous forme graphique, car cela passe très mal sur les lisseuses !

# Message de l'auteur

Vous vous en doutez: j'aime les relations sexuelles ! Mais j'aime encore plus tout ce qui se passe avant ! Vous savez, la rencontre, puis cette tension qui se crée, ce jeu où l'on se tourne autour et l'on se jauge, ou l'on est adversaire, mais pour un même objectif ! Bref, j'aime ça ! C'est pourquoi j'adore écrire sur le sujet !



Je trouve l'inspiration de mes histoires dans ma propre vie la plupart du temps, parfois je m'inspire ailleurs. Évidemment, les histoires sont romancées pour que cela soit intéressant à lire. Et les personnages sont adaptés pour la protection des personnes, donc: toute ressemblance avec des personnes réelles est totalement fortuite !



Bonne lecture,

Corine d'Aramitz

# Natacha se fait baiser dans une voiture en public

*Cela ne faisait pas vingt-quatre heures que j'étais en Suisse que je m'étais déjà fait baiser comme il faut.<sup>1</sup> Et ce matin, nous avons fait un échange de bon procédé oral avec Steve sous la douche si vous voyez ce que je veux dire. La journée s'annonçait intéressante.*

*Sans parler de mon séjour en Suisse. J'ai l'impression que Steve allait me faire rattraper mes années de disette sexuelles.*

*En tout cas au cours de ces vingt-quatre premières heures, il m'avait déjà gratifié du meilleur sexe de ma vie. Pour lui le contact et le sexe semblaient si naturels. En voiture il me caressait toujours la cuisse, parfois mon entre-jambes. J'aimais cela, mais je n'arrêtais pas d'être excité !*

*Aujourd'hui, lors de notre excursion j'avais bien l'intention de lui rendre la monnaie de sa pièce. Je voulais l'exciter et le garder dans cet état pendant tout le trajet ! Un peu comme une gentille torture.*

*Enfin, tel était mon plan, mais parfois quand on sème le vent on récolte la tempête comme le dit ce vieil adage. Oh oui, j'ai bien ramassé tout ce que j'ai semé !*

*Restez avec moi, vous allez comprendre !*



Juillet 2017

---

1. Cette histoire est la suite de:

“Natacha donne un coup de main et fini les jambes écartées en Suisse”

# Act 1: En route pour le Pilatus

Avec Steve on s'était rencontré à Kiev.<sup>2</sup> Lui bossait ses cours de russe, moi j'attendais ma copine pour aller faire les pétasses en shopping. On s'était rapproché avec Steve à Kiev et pour finir il m'avait invité chez lui en Suisse. À Kiev nous avons été sages, mais à peine arrivés en Suisse, on s'était totalement lâché sexuellement.

Cela ne faisait pas quinze minutes après mon arrivée dans son appartement que Steve m'avait prise majestueusement sur le lit au milieu de mes affaires.

Cela faisait un moment que je n'avais pas eu de sexe avec un partenaire, autre que mes doigts ou légumes. J'avais adoré comme il m'avait baisé. Cela m'avait fait du bien de me sentir femme à nouveau.

Mes anciennes relations avaient été compliquées et les hommes avaient plutôt tendance à m'utiliser. Les orgasmes étaient rares pour moi.

Avec Steve cela était différent, il s'occupait de moi: non seulement il était un gentleman dans la vie, mais également lors des relations sexuelles.

Ce matin-là, au lit, cela avait été très romantique. Steve s'était levé en cachette pour aller se brosser les dents pour avoir une haleine fraîche pour m'embrasser. Je trouvais cela délicat de sa part. On était resté un moment au lit à s'embrasser tendrement et à se caresser. Mais nous n'avons pas joué à la bête à deux dos. Et quelque part, j'étais un peu déçu. Je ne sais pas pourquoi, mais j'avais tout de même de l'appétit pour quelque aller-retour de bite.

Mais finalement, je me suis réconforté en me disant qu'un peu de romantisme était bien aussi. Steve m'avait préparé un sacré brunch. J'avais l'impression d'être devant la table du déjeuner<sup>3</sup> d'un grand hôtel. Il avait mis les petits plats dans les grands. Il y avait de quoi nous nourrir pour la semaine.

Même le brunch était romantique, Steve avait mis des bougies en bout de table et

---

2. Lisez l'histoire qui précède celle-ci: "Natacha donne un coup de main et fini les jambes écartées en Suisse"

3. Déjeuner pour les Suisses et petit-déjeuner pour nos voisins Français.

quand il passait près de moi, il m'embrassait délicatement, parfois dans le cou, parfois sur le front et parfois passionnément sur ma bouche. Cela contrastait avec la baise fougueuse du soir d'avant.

J'aimais bien le romantisme, mais je voulais également le sexe. Sincèrement, s'il m'avait présenté son pénis au détour de la table, je l'aurais sucé là sur place entre deux morses.

On s'était mis d'accord pour aller visiter une montagne en Suisse central, le Pilatus, dont j'avais vu un reportage sur la TV russe. Il y avait un peu de route à faire, mais cela ne semblait pas déplaire à Steve. Une fois le brunch terminé, notre plan de la journée décidé, il était l'heure de se préparer.

J'avais réuni mes affaires et j'ai pris les linges de bain que me tendait Steve et je suis parti à la salle de bain pour me préparer. Après un petit tour aux toilettes, je m'étais mise nue pour aller sous la douche. La douche était plus spacieuse que chez moi. C'était une vraie douche et non un pommeau de douche dans une baignoire. C'était agréable d'avoir de l'eau chaude en été ce qui n'était pas le cas à Kiev.

Je sentais l'eau chaude ruisseler sur mon corps. J'aimais la sensation de l'eau chaude qui coulait entre mes seins justes à mon entre-cuisse et de ma nuque jusqu'à mes fesses. Je profitais, sans me presser, de ce moment. J'avais envie de rester des heures. Mon esprit a commencé à voyager jusqu'à ce que j'ai entendu la porte de la salle de bain s'ouvrir et se fermer. Puis c'est la porte de la cabine de douche qui s'était ouverte. C'était Steve, nue comme moi, qui entrait dans la douche avec moi. Je n'avais aucun doute sur ses intentions. Il m'avait plaqué contre lui en m'entourant de ses bras et en m'embrassant la nuque trempée d'eau chaude. C'était tendre, mais je sentais son pénis contre mes fesses. J'ai tourné mon visage contre lui et on s'est embrassé avec fougue. Je sentais son sexe durcir entre mes fesses. Lui, il avait passé une main autour de mon corps pour la poser sur ma chatte. De l'autre il me caressait la poitrine.

J'avais légèrement écarté les jambes pour lui permettre de bien accéder à ma chatte. Il m'avait caressé un moment avant de s'agenouiller derrière moi. De ses mains, en agrippant mes fesses, il me les avait écartées. Moi j'avais pris appui sur le mur en me tenant à la barre de douche ce qui m'avait permis de me cambrer un maximum sans perdre l'équilibre. Il me donnait de grands coups de langue sur mes lèvres. Je sentais son nez toucher mon anus. Soudainement, j'ai senti sa langue me



lécher l'anus. Cela m'avait surpris, on ne m'avait jamais léché le cul. Il avait insisté un moment puis c'est redressé pour recommencer à me peloter et me masturber vigoureusement. Au moment où j'ai joui, j'ai eu toutes les peines du monde à rester debout. Sans le soutien des bras de Steve, je me serais écroulé.

À mon tour, je m'étais occupé de lui. Comme lui, je m'étais agenouillé devant lui. Il était déjà dur. Je le masturbais d'une main et de l'autre je lui tenais les testicules. J'alternais entre le branler et le sucer. Il m'avait laissé faire. Sans tarder, pendant que je le branlais, j'ai senti son sexe commencé à pulser, ses couilles se contractaient. Je savais qu'il allait rapidement jouir. D'ailleurs, comme un gentleman, il m'en avait rapidement averti. Moi j'ai simplement continué à le masturber devant moi. Il m'avait agrippé les cheveux pour me jouir sur le visage dans un râle rauque presque étouffer par le bruit de l'eau. Il venait de me faire une "faciale". Sous la douche cela m'était égal. Même ailleurs cela m'était égal.

Le reste de la douche, on s'était lavé mutuellement. C'était à nouveau romantique. Avec Steve on balançait régulièrement entre le romantisme et le sexe débridé.



Une fois la douche terminée, on s'était préparé pour se mettre sur la route avec sa voiture. À peine sorti du garage, une fois les manœuvres terminées, Steve avait, comme à son habitude, déposé sa main droite sur ma cuisse. J'aimais bien cela. J'aimais comme il me caressait. De plus, c'était un peu comme s'il me tenait pour ne pas me perdre.

Je portais une jupe légère d'été. Elle était blanche avec des motifs floraux. Le décolleté était lacé. De côté, l'ouverture permettait une belle vue sur ma poitrine et mes dessous. La jupe descendait à mi-cuisse et voltigeait facilement. Avec cela, je portais mes petits speakers. C'était très agréable et léger. Parfait pour l'été.

On était en route pour la montagne Pilatus. On en avait pour une heure et demie de route. Mais on n'était pas arrivé loin que Steve commençât de me caresser de plus en plus entre les jambes. L'intérieur de mes cuisses était sensible et je ressentais chaque mouvement de sa main. Ses caresses créaient une attente en moi. Ses caresses me chauffaient. Et quand il a commencé à remonter sa main et qu'il me touchait la vulve. J'en pouvais plus, cela m'excitait vraiment. Je veux dire que je

mouillais déjà. J'aimais ce jeu, mais je ne pouvais rester exciter comme cela tout le voyage. J'avais peur, s'il continuait à me titiller, de totalement mouiller le siège de la voiture. En plus, je n'avais pas vraiment d'habits de rechange.

Mais c'est là que je me suis dit que moi aussi je pouvais jouer ! Mes mains étaient libres et je ne conduisais pas ! C'était à mon tour !

## Act 2: Un bon doigter en voiture

J'avais juste attendu le moment où il a retiré sa main, pour, à mon tour, déposer ma main sur sa cuisse. Sa voiture était un SUV avec une console centrale un peu grande, mais je pouvais avoir ma main sur lui sans pour autant devoir trop me pencher. Pour qu'il s'habitue, je ne bougeais pas ma main: elle était juste posée là, sur lui. J'ai attendu quelques kilomètres avant de commencer à bouger ma main pour le caresser innocemment, de simple va-et-vient sur le dessus de cuisse.

À un moment j'avais eu peur qu'il ait compris mon plan. Car il avait pris ma main dans la sienne, l'avait levé et y avait déposé un doux baiser sans tourner la tête. Mon cœur s'était presque arrêté tellement que c'était adorable. À tel point que j'ai hésité à continuer avec mon plan "diabolique". Mais bon, il n'allait pas se plaindre que je sexualise et pimente un peu notre voyage en voiture. J'ai repris à lui caresser la cuisse sitôt qu'il avait lâché ma main.

C'était innocent, je baladais simplement ma main sur le haut de sa cuisse. Puis, comme lui le faisait, j'ai descendu ma main pour lui caresser l'intérieur des jambes. Lui ne réagissait pas spécialement. J'avais l'impression que cela lui plaisait, mais comme pour lui, me caresser de la sorte était ordinaire, cela devait être pareil quand moi je le touchais.

Pour augmenter les enjeux, je lui passais de temps à autre ma main directement sur son sexe. Juste un passage léger et rapide avant de revenir à sa cuisse. Il ne réagissait toujours pas vraiment. Donc j'y suis allé "all-in", j'ai mis ma main sur son sexe et j'ai commencé à le caresser. Maintenant, mes intentions étaient claires. À ce moment-là, il a simplement tourné sa tête vers moi, m'a souri un instant avant de reporter son attention sur la route.

Je lui caressais ouvertement l'entre-jambes et cela n'a pas pris long avant que je sente son sexe se raidir dans son jeans. Steve devait trouver cela agréable, car il a roulé son bassin dans son siège pour que je puisse plus facilement accéder à son sexe. Je l'ai caressé un long moment en me disant qu'il allait s'habituer et que sa bite allait retomber. Mais non, il restait dur et sa verge tendait vraiment son jeans à l'entre-jambes.

C'est vrai, j'aurais pu le laisser dans cet inconfort. Mais j'aime à croire que je suis

une bonne personne ! Je me suis donc penché vers lui, j'ai soulevé sa chemise et j'ai commencé à défaire sa ceinture avant de lui ouvrir sa braguette. Son sexe était coincé dans son caleçon et tordu vers le bas. Mais il était dur comme quand on avait baisé le jour d'avant<sup>4</sup>. Je m'étais senti obligé de le libérer de cette funeste position. J'ai glissé ma main dans son caleçon, j'ai attrapé à pleine main son pénis pour l'extirper de sa mauvaise posture. Une fois que je l'avais ramené vers le haut, il a surgi de lui-même du pentathlon ! Sa verge était maintenant dressée devant lui qui s'était affaissé dans son siège. J'aimais ce que je voyais: mon jouet était là, dressé devant moi dans une situation insolite. Tout de suite cela m'avait excité, j'ai senti mon vagin s'humidifier et une vague de chaleur passait de mon visage à mon corps.

Une fois que j'ai pu détacher mon regard de sa teub, je me suis rassis normalement sur mon siège face à la route. Du coin de l'œil j'ai pu voir une courte déception se dessiner sur le visage de Steve. Visiblement il désirait plus ! J'ai, donc, repris le travail avec main. J'ai commencé, doucement, à lui caresser le sexe dressé avec des attouchements légers. Il devait aimer cela, car il y a eu une respiration forte. Encouragé par ce signe, j'ai plus appuyé mes touchers avant de le branler lentement.

C'était sympa, on était là, les deux, lui la bite à l'aire, et moi, en train de le branler au milieu de la circulation. Les autres usagers ne devaient se douter de rien. J'aimais cette situation qui sortait clairement de mon train-train quotidien.

Mes mouvements lents le tenaient en érection. Mon plan fonctionnait, je le tenais ! La faiblesse venait de moi, j'avais envie de plus. À force de toucher sa verge, j'avais envie de la prendre en bouche pour le sucer. Pouvais-je lui faire une fellation en voiture ? Je n'ai pas réfléchi longtemps, je me suis tourné et penché sur lui et j'ai pris son sexe en bouche.

C'était sympa, car il ne s'y attendait pas. Il a même exprimé sa surprise avec un : "Oh !?". Mais il m'a laissé faire. Et c'est ainsi que j'ai commencé à le sucer en voiture. Comme le jour d'avant, comme le matin même je m'appliquais pour déployer tout mon art: je lui caressais les couilles, je l'avalais entièrement, je le léchais tout le long de son sexe, je lui aspirais le gland, j'entourais de mes lèvres la

---

4. Lire "Natacha donne un coup de main et fini les jambes écartées en Suisse".

base de son gland. J'y allais à fond. Je voulais qu'il jouisse. Il était un peu long, visiblement la concentration sur la route le retenait. Ce n'était pas grave, cela prendrait juste un peu plus de temps et j'aimais cela.

À un moment donné j'ai senti la voiture s'arrêter. C'était-il arrêté quelque part pour mieux en profiter ? J'ai levé la tête de sa bite et j'ai pu voir qu'il s'était simplement arrêté pour laisser passer un piéton. L'homme qui traversait la route nous a regardés. Et vu l'expression de son visage, il avait tout de suite compris ce que je faisais. Il avait les yeux écarquillés. Et il s'en est fallu de peu pour qu'il s'encouple. Steve a eu une réaction royale: il a simplement haussé le bras comme pour dire "Que voulez-vous que je fasse dans cette situation ?". Et comme pour appuyer son propos je suis retourné à mon affaire et j'ai continué à le sucer. Lui, comme pour ponctuer cette action, a déposé théâtralement une main sur ma tête.

On a mis un peu de temps pour traverser cette petite ville, car, même si je pouvais juste voir l'entre-jambes de Steve, je sentais les accélérations et les ralentissements de la voiture. J'adorais le spectacle que l'on devait donner. Je me demandais si beaucoup de personnes nous avaient repérés ?

Sorti de la localité, Steve a encore eu besoin de quelques longues minutes avant d'être à point. Je me suis doutée qu'il allait jouir bientôt, car je sentais son sexe qui pompait et sa main était plus ferme sur ma tête. J'ai enfoncé son sexe aussi profondément que j'ai pu au fond de ma bouche et je le branlais rapidement à deux doigts la base de sa verge. Cela n'a pas duré avant que je sente sa semence gicler vigoureusement au fond de ma gorge. Son sperme, directement injecté dans ma gorge, m'a fait tousser. Je faisais bien attention de ne rien recracher dans sa voiture et j'ai tout avalé. J'ai encore pris un peu de temps pour lui nettoyer les quelques traces de sperme qui avait coulé sur sa verge. Je le léchais très délicatement, car son sexe devait être très sensible juste après avoir joui. Une fois le ménage terminé je me suis redressé, j'ai passé le dos de ma main sur ma bouche pour essuyer les dernières traces et je lui ai souri, fière de ma performance.

Il m'a regardé un court instant avec un sourire sincère avant de me dire: "Merci ! C'était vraiment incroyable ! C'est la première fois que je me faisais sucer en conduisant ! J'ai adoré !".

Après une courte pause, il a ajouté: "Heureusement que ma voiture a le contrôle de trajectoire, car je suis parti un court moment !"

C'était, peut-être, un peu dangereux de sucer le conducteur, après tout ! Mais cela ne faisait rien, j'étais vraiment heureuse qu'il ait aimé cela !

Évidemment, donner une pipe c'est sympa, mais ce n'est pas non plus le Pérou. C'est surtout bon pour celui qui la reçoit. Même si j'étais contente de moi, je restais un peu sur ma faim. Ce jeu m'avait émoustillé. Mon bas-ventre et mon esprit voulaient également ressentir du plaisir ! Je voulais m'amuser. En plus, je voulais continuer à provoquer Steve. Je savais ce que je voulais !

J'ai descendu et roulé mon bassin en avant dans le siège. J'ai plié une jambe sur le tableau de bord, l'autre je l'ai plié dans l'espace en dessous. J'ai relevé ma jupe et d'une main, j'ai tiré ma culotte sur le côté pour dégager ma vulve. Dans cette position toute ma chatte était offerte et j'ai commencé à me toucher d'une main.

Très vite Steve avait repéré mon cirque. J'ai pu voir un grand sourire se dessiner sur son visage. C'est certain, il était enchanté par l'idée. J'ai commencé à m'astiquer plus vite. C'était très agréable. J'ai mis ma tête en arrière et j'ai fermé les yeux. Très vite j'ai senti la main de Steve m'accompagner dans mon mouvement. Il avait posé sa main sur la mienne et on me masturbait en tandem. C'était sympa et agréable. On avait trouvé une belle activité de couple pour faire passer le temps de voyage plus rapidement.

Je commençais à partir quand j'ai senti la main de Steve dans mon décolleté. Il l'avait délacé sans que je m'en rende compte. Il a glissé sa main dans le bonnet de mon soutien-gorge pour me peloter le sein en s'arrangeant pour également me titiller le téton. Cela devait être un peu fastidieux, car je sentais sa main chercher à se faire de la place pour librement agir pour mon plaisir.

Il a retiré sa main de ma poitrine et m'a dit d'une voie décidée: "Enlève ton soutien-gorge ..., il gêne !"

Cela m'avait surprise, je ne m'attendais pas à me faire déshabiller dans la voiture, mais le ton de sa voix ne laissait aucune marge de négociation et c'était juste mon soutien-gorge nous gênait. Je me suis exécuté de bonne grâce. Maintenant, il pouvait plonger sa main dans mon encolure sans résistance. Ce qu'il s'était empressé de faire. Il a recommencé à caresser et me titiller la poitrine et moi j'ai repris mes caresses. Cela n'a pas duré : à nouveau il a retiré sa main. Quelque chose ne lui plaisait toujours pas. Sans rien dire et gardant son regard sur la route, il a

commencé à faire tomber ma robe de mes épaules de sa main libre. Il a pris son temps et a insisté jusqu'au moment où ma robe était tombée sur mes bras. Elle tenait juste sur les coudes. J'avais ma poitrine à l'air. J'exhibais mes seins à toutes les voitures qui passaient. J'allais m'en plaindre quand il m'a dit: "Ça me plaît beaucoup plus ! C'est bien comme ça !" — "Mais tout le monde peut me voir !?"

"Oui ..., et j'aime bien. Tiens-toi droit ! Soit fier de toi, de ton courage et de ta poitrine !"

Avant que je puisse dire quoi que ce soit, j'ai senti deux doigts s'enfoncer en moi. Et sans attendre, il y a commencé à bouger sa paume appuyée sur mon clitoris tout en me doigtant. Une vague de plaisir m'a surprise et je me suis cambré. Poussant encore plus ma poitrine en avant. Il a continué à me caresser un moment. Le plaisir montait en moi. De mes deux mains, j'ai agrippé mes seins que j'ai commencé à pétrir. Du coin de l'œil j'ai vu le conducteur d'une voiture qu'on dépassait ne pas en revenir de ses yeux. Sa surprise et le fait de me faire mater m'ont encore plus excité. Mais Steve s'est arrêté à nouveau et a retiré sa main. Que voulait-il cette fois ? Je n'ai pas dû attendre longtemps pour le découvrir: "Donne-moi ta culotte, s'il te plaît. Tu en as plus besoin !" — "Pardon ?"

Il n'a rien dit de nouveau, il a juste tendu sa main et je me suis exécuté. Cette fois-ci il me restait uniquement ma jupe légère remontée sur le pli de l'aîne et les bretelles sur mes coudes. J'étais totalement exhibé aux autres usagers de la route. Toute mon intimité était exposée ainsi que ma poitrine. Les voitures qui passaient à côté devaient m'imaginer nue. Tout d'abord, j'ai ressenti une certaine gêne. Ce n'était pas dans mon habitude de m'afficher comme cela. Je ne faisais même pas de "topless" à la plage, c'est dire !

Je me sentais gêné, c'était évident. Mais en même temps, d'autres sentiments se mélangeaient dans ma tête: je me sentais spécial; je me sentais courageuse; je me sentais tout de même un peu fier; je sentais ce plaisir qu'on a quand on se moque gentiment de quelqu'un !

Steve m'a ordonné de reprendre ma masturbation. De me caresser le bas et la poitrine. Il voulait que je prenne du plaisir, cependant il m'a interdit de jouir. Je n'ai pas tout de suite compris où il voulait en venir. Mais tout est devenu plus clair quand j'ai remarqué comme il avait adapté sa conduite: il dépassait lentement les autres véhicules; il se mettait à la hauteur des camions; à chaque ralentissement, il

se mettait sur la voie la plus lente. Ce salopard m'exhibait ! Ni plus ni moins !

Je me savais observé par les autres conducteurs et passagers. Parfois, certains klaxonnaient, d'autres faisaient des appels de phare pour m'encourager, d'autres me faisaient simplement de grands gestes, parfois obscènes, dans leur voiture ! Steve arborait un grand sourire. Il était ravi. Et après avoir passé une main sur son entre-jambes, je savais que la situation l'amusait également sexuellement. Je le sentais dur dans son pantalon !

Et pour être tout à fait honnête, cela m'excitait et m'amusait également ! Pourtant je n'aurais jamais pensé, avant de rencontrer cet homme, que des jeux sexuels pouvaient être aussi sympas et jouissifs ! Pour moi le sexe était juste l'acte physique avec parfois des préliminaires et quelques rares fois, un orgasme. Mais avec Steve, le sexe devenait une activité en soi avec toute la latitude à disposition. C'était du sexe, mais c'était également: un jeu, de l'amour, un état d'esprit. C'était surtout tellement plus que de se faire limer les jambes écartées en regardant le plafond en attendant que ça passe.

On a joué un long moment à ce jeu. On s'est bien amusé. De plus, on a fait plaisir à la moitié de l'autoroute et surprise, voire choquée, l'autre moitié.

L'excitation du jeu venait à peine de retomber que Steve a repris les choses en main, si j'ose dire. Steve a posé sa main sur ma vulve, l'éminence thénar<sup>5</sup> sur mon clitoris déjà bien chauffé et deux doigts, le majeur et l'annulaire, replié dans mon vagin. Il s'est mis en position. Son sourire a disparu, remplacé par un air narquois qui pouvait inquiéter. Mais je n'avais pas peur, je n'avais aucun doute sur ce qui allait venir: on ne rigolait plus, maintenant il voulait me faire jouir.

J'étais là, toujours les jambes écartées, les pieds sur le tableau de bord, ses doigts enfoncés profondément en moi. Cela avait quelque chose de surréaliste, mais de tellement plaisant. Steve a commencé à bouger sa main sur ma vulve, lentement, comme si cela était une simple distraction. Ses doigts ne bougeaient pas spécialement en moi. Mais rien que ce petit mouvement m'émoustillait. C'était probablement lié à l'attente ou à l'anticipation. Mais au final, cela n'était pas vraiment important. Je sentais mon corps réagir avant mon esprit. C'était bon de me faire toucher. Il me touchait gentiment et moi je l'accompagnais avec des

---

5. Le plat du pouce.



mouvements de mon bassin. Je voulais qu'il accélère, qu'il augmente la pression. Mais lui, il n'était pas pressé. Il me forçait à patienter. J'étais semi-consciente: je focalisais mon esprit sur son toucher tout en étant consciente des voitures autour de nous. À un moment, j'ai même noté un panneau "Luzern<sup>6</sup>". Vous savez, j'étais dans le même état comme quand on se caresse délicatement et lentement devant la TV en regardant un film: on regarde le film passer tout en ressentant le plaisir d'un touché intime.

Puis Steve a commencé à bouger ses doigts. Je le sentais les replier en moi. Il pressait ses doigts contre le haut de mon vagin. Comme s'il voulait me tapoter l'intérieur. Cela a eu un effet sur le mouvement de sa main: maintenant elle faisait un mouvement d'aller-retour, de haut en bas sur mon clitoris. C'était très agréable et je sentais mon bas-ventre se gonfler, comme s'il se gorgeait de sang. Je devenais plus sensible.

J'ai empoigné mes deux seins à pleine main. Par moment je les malaxais comme un bourrin en rut et par moment je faisais juste rouler mes tétons entre mes doigts. Les sensations que cela me donnait accompagnaient à merveille la masturbation de Steve. Ma respiration devenait plus forte, les sensations devenaient plus importantes en moi.

Steve a commencé à accélérer le rythme et la pression. Ses doigts me tapotaient toujours mon intérieur. Soudainement, il a trouvé un endroit sensible dans mon vagin, car, quand ses doigts l'ont touché, j'ai ressenti un vrai choc. Comme si une lame de fond avait passé sur tout mon corps. C'était fort, c'était inattendu, tout mon corps a ressenti un plaisir énorme. Je m'étais crispé en me cambrant. C'est ce que Steve attendait. Il avait trouvé ce qu'il cherchait en moi. Il avait trouvé l'endroit, le spot, le G spot, le point G. Et il n'allait plus le lâcher avant que mon compte soit réglé. Il savait qu'il me tenait, il avait un sourire de prédateur qui venait de coincer sa proie et qu'il allait de suite la dévorer.

Et comme je m'y attendais, il a commencé des mouvements plus rapides. Ses doigts ne lâchaient plus mon point. Avec chaque mouvement, il tapait dessus, comme un marteau sur une enclume. Sa main frottait mon clitoris qui devait être rouge feu tellement qu'il était sensible. Chaque agitation envoyait des impulsions

---

6. Lucerne en français, la ville proche du Pilatus.

de plaisir au travers de mon corps. J'ai fermé les yeux, mon esprit se focalisait les rayonnements de félicités que mon corps vivait. Je respirais fort. Je sentais mes seins devenir durs et grossir dans mes mains qui les malmenaient. Cela devenait très intense, je tournais ma tête d'un côté à l'autre, comme pour éviter des balles.

Cela devenait trop intense, je tenais plus. J'ai essayé d'écarter sa main, mais Steve a tenu bon. Il bougeait de plus en plus vite. Des mouvements de plus en plus forts. Je me tortillais sur place. Mon esprit ne pouvait plus gérer ces chocs intenses de plaisir purement sexuel.

Puis ... je me suis crispé, cambré, j'ai lâché un râle rauque, j'ai senti ma chatte se noyé, puis je suis retombé dans mon siège. J'étais un peu transpirante. Je me sentais épuisé comme si je venais de courir un marathon, mais un marathon du sexe: crevé et noyer de plaisir physique.

J'ai ouvert les yeux, Steve me regardait longtemps avec un grand sourire de satisfaction et d'amour. Comment pouvait-il me regarder aussi longtemps ? Oh, on était à un feu rouge ! C'est là que j'ai remarqué les autres voitures. Les passagers, des hommes et quelques femmes me regardaient d'un air ébahi. La plupart des hommes avaient un regard lubrique, pour eux cela avait été un show sexuel, un "peep-show". Certaines femmes avaient l'air choquées et d'autres avaient le regard rempli d'envie, voire de jalousie. J'ai entendu des klaxons derrière nous, visiblement cela faisait un moment qu'on était arrêté là. Steve n'avait pas bougé, pour laisser les spectateurs regarder l'apothéose de mon spectacle ! Plus je reprenais conscience, plus je me sentais gêné, malgré certains applaudissements. Steve a démarré et a bifurqué. Voilà, c'était bon, mon public avait disparu.

Steve avait retiré sa main. Je me suis redressé. Je me suis frotté les deux mains sur le visage. Cela avait été l'extase, mais également très exténuant. Je me sentais comme vidé, mais heureuse. Quand j'ai voulu remonter ma robe pour me couvrir la poitrine, j'ai entendu Steve me dire: "Non, reste comme cela. J'aime te voir t'exhiber à tout le monde !"

Malgré qu'on traversait lentement une petite localité, je suis resté là, la poitrine à l'aire ! Cela m'était égal. Je venais de jouir comme une grosse cochonne. De toute manière, d'après le système de navigation, on arrivait dans quelques minutes. J'allais de toute façon arranger mes habits avant d'aller à la montagne. Je devais bien remettre mes dessous.

Arrivé au départ des télécabines pour le Pilatus à Kriens, Steve s'est enfilé dans le parking à droite. Les gondoles ne passaient pas loin aussi dessus de nos têtes. On pouvait voir les touristes à l'intérieur regarder la montagne qui se dressait majestueusement devant nous.

## Act 3: Par vengeance il me baise en public

Sincèrement, arrivé sur le parking, je pensais en avoir eu assez pour mon compte. Mais non, Steve n'était pas de cet avis comme j'allais tantôt le découvrir.

Au moment où j'ai ouvert la portière, Steve a mis sa main sur mon avant-bras et m'a dit: "Attends, bouge pas ! J'en ai pas fini avec toi !"

Que voulait-il dire avec "pas fini avec moi" ? On était parké au départ de la remontée mécanique. On ne pouvait rien faire ici ! Il y avait bien trop de monde ! Surtout les gens dans les télécabines qui passaient au-dessus de nous. Tout de même, il ne faut pas déconner, c'est vrai que j'étais devenue joueuse, mais je ne voulais pas finir en prison !

Qu'espérait-il ? Voulait-il simplement me rendre mes dessous ? Où voulait-il m'embrasser avec passion ? Non, son affirmation était bien plus décidée et laissait clairement sous-entendre quelque chose de vicieux.

Steve est sorti de la voiture, a fait le tour et est venu de mon côté. Il m'a ouvert la portière et il m'a tendu la main. Voulait-il simplement être un gentleman en m'ouvrant la portière comme il faisait souvent ? Non, ce n'était pas ça !

Il me prit la main, m'aida à sortir de la voiture et à me redresser. Je regardais nerveusement tout autour de nous, car j'avais toujours ma jupe sur les coudes et la poitrine exposée à tout vent. Je sentais le soleil briller sur mes seins. Cette chaleur était agréable quand j'y pense.

Personne ne semblait faire attention à nous, j'avais de la chance jusque là. Être exposé nue dans une voiture qui roule est une chose; être exhibé dans un parking en est une autre. Mais Steve semblait en faire fi !

On était parké en épis entre deux voitures. On avait tout juste la place pour ouvrir les portières entièrement. Steve a ouvert la portière arrière de la voiture. On était maintenant les deux là debout entre les voitures et les deux portières qui faisaient un paravent. Maintenant, ce qu'il voulait était clair. En effet, il n'en avait pas encore fini avec moi.

Il a descendu ses mains sous le bas de sa chemise et a extrait son sexe, puis, en me

regardant droit dans les yeux, il dit simplement: "Mets-toi à genoux et suce-moi !"

Ce n'était pas une question, sa voix était autoritaire ! Là au milieu des gens ? Est-il sérieux ? Et bien oui. Il a ressenti mon hésitation et sans me laisser le temps de réagir, il a posé sa main sur mon épaule pour clarifier ce qu'il attendait.

Je me suis agenouillé devant lui, sans vraiment me mettre à genou sur le macadam. J'avais les genoux pliés et je me tenais en équilibre sur mes pieds. La vue avait quelque chose de surprenant, même si ce n'était pas la première fois que je me suis retrouvé à genou devant un homme, surtout dernièrement avec Steve, mais chaque fois on avait été nue. Là, il était dressé devant moi, en chemise et jeans, les mains sur ses hanches avec son pénis qui dépassait de sous la chemise. Et moi, dans ma jupe avec ma poitrine à l'air. Je sentais le vent dans mes cheveux. Cette situation avec quelque chose d'incroyable.

J'ai poussé de côté sa chemise pour prendre en main sa verge. Elle était mi-dure, il était toujours un peu excité de l'orgasme qu'il m'avait donné de quelques minutes plus tôt. Je me pensais chanceuse, car s'il était déjà excité, cela allait être rapide. Et l'on n'avait que peu de chance de se faire surprendre.

J'ai commencé à le caresser d'une main et de l'autre je m'agrippais à ses fesses pour garder l'équilibre. Trente secondes de ce traitement et il avait suffisamment durci pour que je puisse le prendre en bouche. J'ai fait quelques aller-retour avec mes lèvres serrées autour de sa verge avant de me concentrer sur des endroits précis. Comme en voiture, je voulais le rendre fou. En plus ici, je tenais à le faire éjaculer rapidement pour que l'on ne se fasse pas surprendre.

C'est en levant la tête pour lui lécher le dessous des bourses que je me suis rendu compte que les gens des cabines avaient une vue imprenable sur nous. En effet, les cabines passaient un peu en hauteur à un angle idéal pour nous observer. C'est comme cela que j'ai vu un groupe d'adolescents qui ne perdait rien de notre spectacle en passant au-dessus de nous. Je ne savais plus quoi faire.

"Steve, regarde les télécabines ! On fait quoi ?"

"Continue de sucer !" Me dit-il en levant la tête.

Et ce con leur a fait signe de la main ! Les adolescents n'y croyaient pas et ont mis un bout de temps avant de répondre. Puis il s'est à nouveau adressé à moi.

“Tu vois, ils sont cool ! Continue de me lécher les couilles, j’aime ça !”

C’était très sexe comme situation ! Mon esprit passait de la gêne à l’excitation. J’ai haussé les épaules quand j’ai remarqué que les gens des télécabines étaient comme les voitures: ils ne pouvaient s’arrêter pour venir voir de plus près ou faire quoique ça soit d’autres.

J’ai repris ma fellation et j’ai recommencé à lui lécher le dessous de ses testicules. Cela m’excitait, je voulais me toucher, mais je me retenais. Je voulais toujours le faire jouir rapidement. J’ai repris son sexe en bouche pour lui lustrer le casque avec ma langue. De petits coups de langue pointus titillaient son frein. Il était devenu aussi dur que possible. Juste un peu plus de travail au corps à corps et il allait m’arroser le fond de la gorge.

Mais Steve avait d’autres idées: il s’est retiré de ma bouche rapidement. Que voulait-il ? Voulait-il m’arroser le visage avec sa semence ? Je n’étais pas contre, bien au contraire. De plus, je savais qu’il avait une boîte de mouchoirs dans sa voiture. Un court instant je me suis même vu prendre les télécabines avec son sperme sur mon visage. Maintenant que j’y pense, je n’avais encore jamais fait un "cum-walk". Et je me demandais si Steve avait déjà poussé une femme à ça !<sup>7</sup>

Ce n’était pas cela non plus. De sa main gauche, il tenait son sexe et de l’autre il me poussait à me mettre à quatre pattes sur la place passager de sa voiture. Il voulait me prendre en levrette, le cochon. Là, sous les yeux des passagers des télécabines ! Je me suis exécuté. Mes genoux écartés reposaient sur le bord du siège et j’avais les mains et la tête dans la console centrale. Steve a lâché sa bite, il a remonté ma robe sur mon bassin. Maintenant, j’avais le cul exposé tendu en arrière à l’entrée de la voiture. Il a amené sa tête entre mes fesses pour me donner de gros coups de langue sur ma vulve. Je sentais bien sa langue passée sur mes lèvres et mon clitoris encore sensible. Il insistait sur mes lèvres, il les aspirait dans sa bouche. Je savais bien qu’il était doué avec sa langue depuis le jour d’avant. Mais j’adorais comme il s’occupait de ma chatte. Moi, par réflexe, pour montrer ma satisfaction, j’ai tendu encore plus mon cul en arrière tout en oubliant les télécabines qui passaient au-dessus de nous. Il voulait me mouiller avec sa salive. Pourtant cela était inutile,

---

7. La réponse se trouve dans mon histoire courte: “Emma s’exhibe au SPA et le paye !”

j'étais encore trempé d'avant !

Il s'était redressé et de ses deux mains il a écarté mes fesses. Il les tirait tellement sur le côté que je sentais mon anus s'ouvrir. Cela devait être une vue magnifique: moi en levrette; le cul écarté avec mon anus ouvert. J'avais juste peur de lâcher un petit vent.

“Magnifique vue !”

Je savais bien qu'il parlait de mon cul et non de la montagne. Après m'avoir exhibé à deux cabines, il s'est plongé entre mes fesses et a commencé à me lécher le petit trou ! J'ai été surprise par ce qu'il me faisait. C'était sale, mais cela ne semblait pas lui déplaire, car il avait rendu sa langue pointue avant d'essayer de me l'enfoncer dans mon derrière. C'était une sensation toute bizarre, mais pas désagréable du tout ! Il s'amusait bien avec mon anus et moi, par gêne, je tortillais du cul pour montrer que je trouvais cela bizarre. Steve a insisté un moment. À un tel point que j'ai eu peur qu'il me sodomise là sur le parking.

Par chance, Steve s'est redressé et m'a mis une grosse fessée. Le claquement a été incroyablement bruyant. J'avais l'impression qu'il résonnait tout autour de nous ! Malgré la douleur, j'ai redressé la tête et regardé partout aux alentours. Ce n'était pas possible, cela devait avoir attiré les regards sur nous. Mais même pas. Les passants semblaient vaquer à leur activité. Moi j'étais toujours là, en levrette dans la voiture, le cul tendu et les seins nus pendant sous mon torse. J'ai pensé qu'on allait en rester là. Que cette fessée ponctuait notre exhibition sur le parking ! Je ne pouvais me tromper plus !

Steve toujours debout derrière moi avait une main posée sur ma hanche et de l'autre il tenait son pénis dressé et dure. Je l'ai très nettement senti quand il a commencé à le frotter sur ma vulve. Il le fessait glisser le long de ma chatte jusqu'à ce que son gland frotte mon clitoris. Ce toucher était très excitant, surtout quand il remontait et qu'avec la tête de sa bite il m'écartait les lèvres sans pour autant me pénétrer. Ma cyprine devait lui couvrir le gland. Cela me rendait dingue ! Je voulais me faire prendre là maintenant. Plus rien à foutre des gens qui mataient depuis les cabines. Je voulais qu'il me pénètre, qu'il enfonce sa bite en moi ! Quand il m'agaçait avec son gland à l'entrée de ma minette, j'essayai de reculer pour qu'il me pénètre. Mais lui voulait me rendre dingue et gérait: à chaque fois que je reculais mon bassin, il en faisait de même. Puis il reprenait sa provocation. Le désir

montait en moi, mais également l'impatience. Putain, il ne pouvait pas arrêter de jouer et me baiser ?

Mon vœu a été rapidement exaucé ! J'ai très bien senti quand Steve a aligné sa verge. Je le sentais placer sa bite dans l'ouverture de mon vagin. Puis d'un mouvement lent et régulier, il s'est enfoncé en moi. Mes entrailles s'écartaient pour lui laisser la place. Je sentais son sexe froter en moi. Il m'a pénétré profondément. Il avait tellement joué avec moi que j'étais trempée, sa bite glissait facilement en moi.

Après une petite pause, il a commencé de lents mouvements de va-et-vient avec toute la longueur de sa verge. J'avais l'impression qu'il allait ressortir à chaque fois. C'était lent, c'était bon. Ces longues pénétrations construisaient mon excitation. À chaque fois, j'avais l'impression que je mouillais plus. À un tel point que j'avais peur que la cyprine me coule le long des jambes.

Par moment, il se retirait entièrement. Il s'alignait à nouveau et me pénétrait, cette fois-ci, d'un grand coup sec et fort. Ses coups de reins me secouaient tout le corps. Je sentais mes nichons rebondir sous moi. J'aimais ses grands coups de bite. J'aimais comme il me secouait. À chaque coup, je poussais un cri que j'essayais d'étouffer. Il continuait à la sortir et la rentrer à grand coup.

Il a enchaîné avec des va-et-vient rapides tout en me pénétrant jusqu'au fond. J'étais secoué en non-stop. Mes pauvres seins sursautaient dans tous les sens. Il me limait en y allant fort.

Des deux mains il s'était accroché à mes hanches. Il me tenait et me tirait à lui pour me donner des coups de bite forts et rapides. Heureusement qu'il m'avait bien préparé, mon utérus s'était remonté pour laisser la place à sa bite et éviter qu'il ne touche le fond. Je sentais sa bite bouger en moi. De temps à autre, il me claquait une fessée d'une main en disant des mots en français que je ne comprenais pas: "Cochonne ; salope ; bonasse ; chienne; t'es tellement bonne ! ". Même si je ne comprenais pas, je savais bien que cela devait être des mots vulgaires. Et il avait raison: je me faisais prendre comme une grosse cochonne sur un parking avec du monde autour et cela me donnait du plaisir !

Il me secouait tellement avec ses coups de reins que je perdais le fil de mes pensées. Pourtant, à un moment donné j'ai tourné la tête et j'ai distinctement vu



une voiture passer avec les occupants qui me regardaient les yeux écarquillés. Je leur ai simplement souri avant de pousser un petit cri suite à une nouvelle fessée. Je ne pourrais pas dire s'ils sont simplement passés ou s'il s'était arrêté pour nous regarder. Je ne pouvais me concentrer sur autre chose que cette sensation qui grandissait en moi.

Steve avait ralenti, maintenant il me pénétrait à nouveau lentement et profondément en sortant par moment entièrement son sexe de moi. Cela créait un plaisir différent. Il s'était penché dans la voiture et m'embrassait le dos. Cela était très romantique malgré que j'étais en train de me faire prendre à quatre pattes dans un parking.

Parfois, il utilisait une de ses mains pour me caresser la poitrine. Il prenait un sein dans la coupe de sa main et la faisait glisser par-dessus. Parfois, il titillait un téton avec le pouce tout en me pelotant le sein de sa main. Ou encore, il pinçait et tirait sur un téton qu'il tenait entre son pouce et son index pour créer une douleur aiguë, mais supportable. Cela créait un panel de sensation différente: tantôt doux; tantôt douloureux; mais toujours excitant !

À d'autres moments, quand il me limait fort, il passait une main autour de mon bassin pour me masturber le clitoris. C'était dingue, je respirais fort, je me tortillais pour modifier son angle de pénétration. Je me mordais une main ou le bras pour ne pas crier ! Je n'en avais plus rien à faire des gens qui nous regardaient. Et j'étais sûre qu'on avait du public, car je me faisais tellement secouer que cela ne laissait aucun doute sur ce qu'on faisait.

Steve a de nouveau ralenti, je crois qu'il essayait de gérer pour ne pas jouir. Il voulait que cela dure ! Il faisait des mouvements lents en moi. Des aller-retour soft sans que je rebondisse dans tous les sens. Ce calme faisait du bien, j'avais le temps de bien ressentir sa pénétration.

J'ai vraiment été surpris quand j'ai entendu et senti Steve me cracher sur les fesses. Il avait visé mon anus. Je sentais son filet de bave couler entre mes fesses. J'ai à peine eu le temps de tourner la tête quand j'ai senti un de ses doigts sur mon petit trou. Il me limait toujours lentement. Je sentais bien qu'il se focalisait ailleurs. J'avais peur, je ne voulais pas me faire prendre dans le cul. Je n'avais jamais fait ça et je ne voulais pas tenter cela ici dans un parking. D'une main j'ai essayé de pousser de côté la sienne. Mais il ne voulait pas. Cependant, il a pris note de mon

refus, car il m'a dit: "Ne t'inquiète pas, je vais pas te prendre dans le cul ici. On essaiera cela une autre fois chez moi."

J'étais sincèrement soulagé: "Merci !"

"Mais je vais tout de même t'enfoncer un doigt dans le cul. T'inquiètes pas, je vais être délicat, tu n'auras pas mal !"

Et avant que je puisse répondre, j'ai senti une phalange glisser dans mon anus. Il avait enfoncé juste une phalange et restait là sans bouger sa main. Par contre, il continuait à me limer doucement avec amour. Je sentais son doigt en moi, je sentais que mon anus était serré autour de ce doigt. Il devait savoir ce qu'il faisait, car très vite mon anus s'était habitué et son doigt ne me dérangeait plus.

Tout en faisant ses va-et-vient qui me maintenaient sous pression, il a enfoncé son doigt un peu plus en moi. Cette fois-ci il avait tout son doigt dans mon cul. Et à nouveau, après la pénétration il ne bougeait plus son doigt et comme avant, mon anus s'est vite habitué à cette présence. Il s'est penché vers moi pour me chuchoter: "Comment ça va ? On a passé les deux muscles annulaires de ton anus. Maintenant le passage est ouvert. Tu n'auras plus mal, mais que du plaisir !"

Toujours en me baisant la chatte avec sa bite, il a commencé à faire des mouvements avec son doigt dans mon cul. Au début, cela me semblait inutile, à part, peut-être pour son fantasme à lui. Mais quand, en me pénétrant lentement avec son doigt, il profitait de son pouce pour me caresser le tour de l'anus, une vague de sentiment agréable m'a pris au dépourvu. Sa bite me donnait du plaisir dans ma chatte et sa main créait un plaisir différent dans mon cul. C'était très bon malgré que je n'avais pas l'habitude de ses plaisirs mélangés. Il me pénétrait des deux côtés à la fois ! C'était dingue !

Entre deux vagues de plaisir physique, je me demandais ce que ça pouvait bien donner s'il me la foutait dans le cul. Mais la peur avait toujours gain de cause et je n'ai pas osé exprimer mon interrogation.

Visiblement, Steve avait ce qu'il voulait. Il a commencé à accélérer le mouvement. Et ses coups de bite devenaient plus forts et plus appuyés. Il tapait fort, il tapait pour aller profond. Et il faisait pareil avec son doigt dans mon cul. On aurait dit qu'il voulait me fendre en deux en se servant de sa verge et de ses doigts comme des

coins. Il y allait fort et de nouveau, je me prenais des coups secs. Je le sentais taper ses testicules contre mon clitoris et ses doigts repliés contre l'extérieur de mon anus. Bam, bam, bam, coup après coup. Lui poussait des râles rauques à chaque coup de bassin. Et moi, de petits cris aigus comme une petite chatte pucelle. Mes nichons rebondissaient dans tous les sens. J'étais surprise que cela ne soit pas douloureux. L'excitation était forte, cela devait aider. Je ressentais chaque coup, je ressentais sa bite frotter en moi, je ressentais son doigt frotter dans mon cul. Je perdais gentiment la tête. Plus rien n'avait de l'importance. D'une main je me pelotais un nichon. Je tenais à peine en place, j'avais l'impression qu'à chaque coup j'allais m'écrouler sur la console centrale de la voiture. Lui, il avait arrêté de me fesser ou de me doigter le cul. Il me tenait avec force les deux hanches pour les tirer à lui pour chaque coup. Moi, je sentais mes seins devenir de plus en plus sensibles. J'avais l'impression qu'il avait gonflé. Ma chatte était sensible: chaque coup de bite m'approchait de l'orgasme.

Ce n'est pas allé long pour que je perde tout repère. Mes bras m'ont lâché, j'avais des spasmes et je mouillais comme une folle. J'ai reçu une volée de fessée pendant mon orgasme. Je jouissais tellement fort que je n'ai rien senti.

Steve me limait toujours, à chaque coup de bassin, mon visage tapait contre le levier de vitesse. Il accélérail ! Je le sentais de plus en plus agressif. Là, il me baisait ! Mais vraiment baisé: à ce stade je lui étais égale ! Il cherchait son plaisir, il cherchait à jouir !

Il me baisait de plus en plus fort et de plus en plus vite, il râlait à chaque coup. Puis, il s'est retiré rapidement. Quand j'ai tourné la tête, je l'ai vu le visage levé et en se branlant rapidement. Et il a joui sur mes fesses. J'ai senti bien distinctement plusieurs jets puissants de sa semence m'éclabousser mon derrière. Je sentais son sperme chaud couler dans la raie de mes fesses. Je sentais son sperme couler sur mon anus puis entre mes lèvres pour finalement goûter sur le sol.

Steve respirait fort et il s'était appuyé sur la voiture. Moi j'étais toujours là à quatre pattes, les jambes écartées. Je ne pouvais pas bouger, je devais attendre que Steve reprenne ses esprits.



Steve s'est redressé et a contemplé son œuvre et il s'est mis à rire:

“Oh, je t’en ai mis partout !”, “Tu es jolie comme cela, couverte de mon sperme !”

Et pour ponctuer ses dires, il m’a mis une nouvelle fessée ! J’ai senti mon cul vibrer et je me suis demandé si cela avait fait gicler du sperme partout.

Steve a pris la boîte de mouchoir, c’est essuyer le sexe, puis m’a essuyé les fesses à mon tour. C’était presque gênant maintenant de le sentir m’essuyer mon intimité et mon anus.

Il a remis son sexe et refermé son pantalon. Puis, il m’a aidé pour sortir à mon tour de la voiture. Je me suis redressé à mon tour, toujours la poitrine aux quatre vents. Steve m’a regardé un instant dans les yeux, puis en m’attrapant un sein, il m’a langoureusement embrassé avec amour ! Ensuite, il remet en place les bretelles de ma robe et il s’est assuré que ma jupe était bien en forme. Il m’a regardé et a déclaré calmement:

“Viens, on y va !”

“Donne-moi ma culotte et mon soutien-gorge s’il te plait !”

Je voulais me rhabiller avant de partir en montagne au milieu des autres usagers. Mais Steve voyait cela différemment:

“Non non, tu es très bien comme cela !”

Il m’a embrassé rapidement et il s’est éloigné en prenant sa veste, comme si le sujet avait été clos ! Je ne voulais pas me battre avec lui et je me sentais sexy. J’ai pris ma propre veste, j’ai fermé la voiture et je l’ai suivi. Lui, avec sa télécommande, a verrouillé le véhicule depuis l’autre bout du parking.

On s’est dirigé en direction du départ des télécabines, on s’est mélangé aux autres. On marchait côte à côte. Steve me tenait par la hanche et, de temps à autre, me caressait les fesses.

En regardant les autres personnes en attendant dans la file, je me demandais qui m’avait vu me faire baiser dans la voiture. Certaines personnes me souriaient et chaque fois je me disais que cette personne savait. Steve interrompait ma parano en m’embrassant ou en pelotant les fesses.

Il s’était débrouillé pour avoir une cabine pour nous seules. Pour y arriver, il avait

simplement souri à un groupe d'homme qui voulait monter avec nous en me désignant du regard. Visiblement, le message entre ces hommes était clair, car ils ont attendu la gondole suivante avec un grand sourire.

Je me suis assise en face de Steve et quand la gondole a quitté la station j'ai regardé vers la voiture où nous venions de faire l'amour. Et bien, le moins que l'on peut dire, c'est que de là on avait eu vue splendide sur notre terrain de jeux.

Rien que de penser aux gens qui avaient pu nous mater m'a fait rougir et d'une manière plus surprenante, cela a fait mouiller mon bas-ventre !

J'ai regardé Steve et cela m'a donné envie de jouer. J'ai écarté mes jambes, j'ai fait tomber ma robe sur les coudes pour afficher ma poitrine. Je me suis levé pour m'asseoir sur lui à califourchon et lui enfoncer la tête dans ma poitrine. En regardant derrière Steve, j'ai vu les mecs dans la gondole suivante me regarder avec de grands yeux et la bouche ouverte !

Mais bon cela est une autre histoire ...

## Encore envie de lire une histoire érotique ?

Vous avez encore envie de lire une autre histoire érotique ? J'ai ce qu'il vous faut !

Entre autres:

- Natacha aide un étudiant qui la rembourse en nature.
- Emilie enfreint toutes ses règles.
- Emma s'exhibe au SPA et le paye.



Vous trouverez la liste de mes histoires sur mon blog:

<https://histeros.com>

